

„ du bas-cœur ? Ce seroit le moyen de
 „ peupler encore le royaume de gueux &
 „ de misérables , comme s'il n'y en avoit
 „ pas un assez grand nombre. „
 „ Ressent les Chanoines riches , les
 „ Prieurs , les Abbés & les Evêques. Les
 „ enfans de tous ceux-ci seroient plus heu-
 „ reux , j'en conviens , sur-tout si les peres
 „ vivoient assez long-tems pour leur assurer
 „ un fort honnête : mais outre le cas de
 „ mort qui pourroit renverser les espérances
 „ les mieux fondées , a-t-on oublié qu'il
 „ existe une loi dictée par la Religion &
 „ par l'humanité , une loi imprescriptible ,
 „ une loi toujours existante , malgré la vio-
 „ lation qu'on en fait , malgré les abus qui
 „ peuvent s'introduire ? C'est que tous les
 „ riches bénéficiers ne sont que les dépo-
 „ sitaires de leurs biens pour les pauvres ,
 „ c'est qu'ils sont obligés de les leur distri-
 „ buer , après avoir pris pour eux-mêmes
 „ la portion qu'une conscience timorée peut
 „ leur suggérer. Or, pense-t-on qu'environ-
 „ nés d'enfans qui se regardent comme les
 „ premiers pauvres , il leur reste beaucoup
 „ de biens pour en faire part aux autres ?
 „ On ne se plaint déjà que trop des pa-
 „ rens collatéraux qui obsèdent les riches
 „ Bénéficiers , & qui s'approprient le do-
 „ maine des malheureux. Que fera-ce lorf-
 „ que la nature leur inspirera des sentimens
 „ plus tendres pour des êtres qui leur ap-
 „ partiendront de si près ? D'ailleurs , que
 „ de vexations il se commettrait dans un
 „ bénéfice , dans une paroisse , pour en ti-
 „ rer le meilleur parti possible ! Il n'y au-
 „ roit pas de milieu à prendre : il faudroit